

TRENTE JOURS AU

les arts, les lettres, les expositions au Centre International



AU THÉÂTRE NATIONAL

MAIS QU'ALLAIT-IL DONC FAIRE DANS CETTE GALÈRE ?



Le saviez-vous ? L'expression qui, si souvent, vous vient aux lèvres : « Que diable allait-il faire en cette galère ? » est sortie de la plume de Molière. La scène de la galère est en effet l'une des plus célèbres des non moins connus « Fourberies de Scapin ».

Le Théâtre National vous offre l'occasion d'aller la voir, ou la revoir, dans une mise en scène de Billy Fasbender, pleine de gags qui rajouissent Molière, puisqu'il présente, jusqu'au 14 décembre ces fameuses « Fourberies de Scapin ».

On a tout dit de cette pièce que le grand auteur français écrivit en 1671 : que c'était la pièce la plus jeune, la plus dynamique, la plus vivante

de toutes les pièces de Molière. Et en effet, tous ces qualificatifs conviennent parfaitement à une œuvre qui n'a cessé de faire rire des générations de spectateurs. Symbole, comme Figaro, de l'éternelle malice populaire, Scapin est devenu l'image de la bonne humeur et de la joie de vivre. L'étourdissant récit de ses friponneries et de ses tours pendables divertit aujourd'hui un vaste public dans le monde entier comme il amusa l'aristocratique cour de Louis XIV. Et le public qui emplit chaque soir la salle du National ne ménage pas, lui non plus, ses éclats de rire et ses applaudissements à ce spectacle qui semble ne devoir jamais accuser son âge (presque 300 ans déjà !).

Un divertissement

Le public du Théâtre National rit tout autant, d'ailleurs, avec les trois petites scènes de « L'Impromptu du Metteur en Scène » que Jean Falize a écrites en « complément » aux « Fourberies », et qui terminent la soirée. Jean Falize y montre le pouvoir réel — et facilement abusif — des metteurs en scène. On y voit trois conceptions, sous forme d'une parodie de Raymond Rouleau, de Roger Vadim et d'un metteur en scène Brechtien.

La dernière scène est certainement la meilleure, où l'on voit descendre vers les acteurs d'hilarants slogans, pastiches des vérités « sociales » que Brecht affectionnait.

Un spectacle, vraiment, qu'il faut voir, pour lequel Yvan Dailly a écrit une musique originale, Denis Martin, dessiné un décor très clair, et dans lequel Serge Michel, Anne Bara, Suzy Falk, Jeanine Gil, Georges Bossair, Claude Dominique, Yves Larec, Jo Rensonnet, Marcel Roels et Jean-Claude Vernon montrent leurs divers talents.

A LA SALLE EINSTEIN

GERMAINE BRUS



Quarante toiles de Germaine Brus sont accrochées aux cimaises de la salle Einstein, au Centre International de la place Rogier.

Née à Anvers, où naquit Van Dyck, là où brilla Rubens, Germaine Brus se prit de passion, dès son jeune âge, pour la peinture. Les circon-

stances l'empêchèrent longtemps, pourtant, de partager son art en suivant des cours d'Académie. Ce n'est, en effet, qu'en 1955 qu'elle s'inscrivit à l'Académie des Beaux-Arts d'Anvers, pour suivre, aussitôt après, l'enseignement du maître Julien Creytens, à l'Institut Supérieur des Beaux-Arts, d'Anvers également.

Depuis 1959, le talent de Germaine Brus a souvent été reconnu puisqu'elle obtint notamment le prix Philippe Oppenheimer en 1959, le Prix De Keyser en 1961, le Prix du Salon de la Société de l'Ecole française (Musée d'Art Moderne à Paris) en 1962. De nombreuses collections privées s'enorgueillissent déjà de posséder ses toiles.

Germaine Brus exprime son art de manières diverses; mais, toujours, elle sait associer les couleurs avec une même passion et une même dextérité.



L'AGENDA



le roгийier



Journal mensuel du COPCI (a.s.b.l.) Numéro 1
320.000 exemplaires

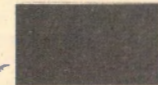
7 décembre 1963

CE JOURNAL VAUT 2000 F!

valeur d'un des mille cadeaux que nous vous offrirons gratuitement le 7 décembre prochain.

À condition que vous connaissiez bien la géométrie! Venez voir, le 7 décembre, entre 16 et 21 heures, la vitrine du 34, rue du Progrès.

Si les formes géométriques figurant sur votre journal sont les mêmes que celles qui seront affichées là, vous entrerez et, en échange du journal, sans aucune obligation, vous recevrez l'un des mille cadeaux que nous y aurons déposés pour vous!



CENT MILLE CADEAUX

AU CENTRE INTERNATIONAL DE LA PLACE ROGIER



C'est incroyable! Et pourtant, nous en sommes sûrs : vous trouverez dans les cinquante magasins du Shopping Center du Centre International de la place Rogier (qui a repris sa parure de Noël) cent mille idées pour vos cadeaux de fin d'année.

Cent mille... au moins!

C'est dire si, en une ou deux visites au Shopping Center International, vous aurez résolu tous vos problèmes « cadeaux ».

Plus de vaines allées, et venues, plus d'anxiété, plus

durant tout le mois « Cent Mille Cadeaux » ces jeux, ces petits et grands concours, ces centaines de cadeaux que, de tant et tant de manières, le Shopping Center International vous offrira!

LE CADEAU INTERNATIONAL

Bien sûr, vous trouverez au Centre International toute la gamme des cadeaux classiques : papeterie, tabac, liqueurs, parfums, livres... Mais aussi, vous y trouverez d'innombrables occasions de donner à vos cadeaux, cette année, le cachet « International ». Plusieurs maga-